

Extract of Fédération Nationale de la Libre Pensée

<http://old.fnlp.fr/spip.php?article1165>

# Paris, terre de mission ?

- au fil de la plume ... -



Publication date: mardi 25 novembre 2014

---

Copyright © Fédération Nationale de la Libre Pensée - Tous droits réservés

---

Dans *Le Monde* des 22-23 novembre, on peut lire une curieuse et importante information sous le titre « Les catholiques de Paris dans la rue pour « témoigner » de leur foi. Contes dans un bar, chorale itinérante, spectacles... » Ce titre n'est pas secondaire, nous le verrons ; il est précisé « Jusqu'à Noël, plus de 500 animations auront lieu dans la capitale. Les catholiques de Paris s'apprentent à descendre dans la rue. Non pour revendiquer ou contester, mais pour témoigner de leur foi. Le diocèse de la capitale les invite en effet à profiter de la période de Noël pour « *sortir de leurs églises (...), aller à la rencontre de leurs contemporains* »....

« *Plus de 500 animations, visibles dans les rues, les cafés ou sur les marchés, ou bien plus privées entre amis ou voisins.* » Les initiatives privées ne nous concernent pas, tant qu'elles sont entre adultes consentants. Les rencontres dans les cafés ne nous concernent pas, elles sont sous le contrôle du tenancier et de la police (tu parles ! quand on a sous la main des gens qui croient que l'on peut changer l'eau en vin, on va leur faire payer la carafe d'eau gratuite au prix du Dom Pérignon !). Les initiatives publiques non plus, l'Église catholique a le droit, comme tout un chacun, de manifester (même si une manifestation syndicale de cheminots a été interdite ce printemps, par exemple) ; cela est prévu dans la Loi de 1905.

Question : nous interrogeons la Préfecture de Police de Paris ; ces autorisations de manifester ont-elles été demandées ? Question subsidiaire : la Maire de Paris qui se dit laïque a-t-elle interrogé la Préfecture de Police, comme elle en a le droit et le pouvoir ? Tiens, encore une question : la Mairie finance-t-elle l'opération ? Nous poserons ces questions aux concernés.

On lit encore : « Cette initiative est souhaitée de longue date par le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris. Elle coïncide opportunément avec l'appel répété du pape François à son Église pour qu'elle « *sorte de son propre confort et [ait] le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile* ». La presse ne doute de rien, elle veut nous faire croire à un hasard, c'est « opportunément » que cela se passe !

Le journal *Le Monde* poursuit « Au cours du mois de décembre, les habitants de cette paroisse pourront écouter un conte de Noël dans certains cafés, croiser sur leur chemin, à l'heure de pointe, une chorale itinérante en buvant un chocolat chaud, assister au spectacle d'un « clown du Bon Dieu » pour « *parler autrement de la venue de Jésus-Christ sur notre terre* » « *L'idée, c'est de témoigner, plus que de faire du prosélytisme* », explique le curé de la paroisse, le père Philippe Marsset ». Donc, il s'agit aussi de faire du prosélytisme ...

« *La préparation de cette offre religieuse d'un type particulier pousse les catholiques à « être en mission urbaine* », selon la formule du père Bruno Lefevre-Pontalis qui, de l'archevêché, où il est vicaire général, a supervisé la préparation de l'événement. » Le vocabulaire est loin d'être secondaire : depuis Matthieu, certainement le plus intéressant des Évangélistes, la « *mission* » consiste à porter la parole du Christ là où elle n'est pas connue. En utilisant ce terme de « *mission* », l'Église confirme qu'elle est en perte de vitesse, loin de ce qui nous est annoncé officiellement dans les média.

Poursuivons la lecture du journal « « *Beaucoup de catholiques sont complexés de ne pas savoir parler de leur foi. Ils ont soif* (d'où l'idée d'aller dans les bistrot ? nldr) *de pouvoir mieux exprimer ce qu'ils sont et ce qu'ils croient* », relève M. Marsset. Bruno Lefevre-Pontalis entrevoit une évolution dans l'expression des catholiques dans l'espace public : « *Les nouvelles générations sont peut-être moins nombreuses, (tiens, on nous dit partout que la jeunesse se précipite dans les Églises ; or, de l'avis même d'un de ses responsables, il s'agit de l'inverse : ils sont « moins nombreux* ») *mais elles sortent de la culture du complexe, de l'enfouissement. Les jeunes sont prêts à témoigner qu'ils sont chrétiens. Ils ont compris que la foi n'est pas exclusivement de l'ordre privé.* »

Il s'agit bien de ce que la Libre Pensée a analysé depuis quelques années : l'Église est descendue dans l'arène politique, avec la hardiesse du taureau...

Jean-Marc SCHIAPPA